

Montbard

Au lycée, une Cordée de la réussite pour éveiller aux métiers d'art

Durant deux jours, une vingtaine de jeunes issus de toute la Bourgogne-Franche-Comté se sont retrouvés au lycée Eugène-Guillaume de Montbard pour participer à la première édition de la Cordée de la réussite autour des métiers d'art.

Par **Élodie BIDAULT** - 25 mars 2021 à 19:42 | mis à jour à 19:49 - Temps de lecture : 3 min



Promouvoir l'égalité des chances et augmenter l'ambition des jeunes issus des quartiers prioritaires : ce sont les objectifs recherchés par cette première édition de la Cordée de la réussite, qui s'est tenue mardi 23 et mercredi 24 mars au lycée Eugène-Guillaume de Montbard. « C'est une action qui a été lancée par le campus des métiers et qualifications maroquinerie et métiers d'art de Bourgogne-Franche-Comté et qui offre la possibilité à des jeunes de 4e issus de toute la région de venir découvrir sur place des formations d'excellence telles que la céramique, le polissage ou encore la maroquinerie », explique Pierre Filet, le directeur de ce campus.

Une autre façon de découvrir ces métiers

Cette opération, qui s'échelonne sur deux ans, vise ainsi à ouvrir la voie à ces métiers d'art à des jeunes qui n'auraient peut-être jamais songé à s'orienter vers celle-ci. « Avec cette cordée de la réussite, on va bien au-delà de la simple journée porte ouverte ou du forum. On ne présente pas seulement la formation, on permet aux jeunes de la tester, de s'en imprégner durant deux jours », souligne Abdel Essahlaoui, directeur opérationnel au sein du campus, qui précise que le dispositif va même encore plus loin. « Outre la découverte de la formation, on offre aussi à ces jeunes, tous volontaires, la possibilité de mieux connaître leur futur environnement (établissement, internat, ville, transports...) à travers ces deux jours de cordée. » Un dispositif qu'ils poursuivront l'an prochain durant leur année de troisième.

Destination Montbard pour la première étape du parcours

Pour cette première étape, c'est donc au lycée Eugène-Guillaume de Montbard que ces 21 élèves ont fait une halte cette semaine. « Cela nous semblait important de participer à cette action comme pourront le faire d'autres établissements comme Longchamp, Saint-Amour ou Montbéliard par exemple », souligne Philippe Arnould, le proviseur, qui leur a donc concocté, avec ses équipes, un programme bien chargé. Au menu : une découverte de l'établissement, de ses formations, mais aussi une rencontre avec les enseignants et avec un artisan maroquinier avec laquelle ils ont pu réaliser un pompon en cuir. « Nous avons aussi programmé une visite des Ateliers d'Armançon à Semur-en-Auxois et des visites culturelles de Montbard et Semur pour compléter les deux jours. »



01 / 06

Et Abdel Essahlaoui de conclure : « Cette cordée de la réussite doit montrer à l'élève jusqu'où il peut aller en choisissant ces formations d'excellence. Mais, outre les études, il faut aussi aborder la question de l'environnement et de la mobilité. Notre action coche bien toutes ces cases-là aujourd'hui ».

21

C'est le nombre d'élèves de quatrième (quinze filles et six garçons) qui ont participé à cette première édition de la Cordée de la réussite de la région Bourgogne-Franche-Comté consacrée aux métiers d'art.

« « Le côté transmission est vraiment important dans notre métier » »

Lucie Beraut, 21 ans, artisan maroquinier dans l'Yonne

« Je suis ravie de pouvoir participer à cette opération. Quand je me suis lancée dans cette activité, je n'avais pas spécialement envie d'encadrer et de former des jeunes. Et c'est lorsque j'ai accueilli des stagiaires que j'ai eu le déclic. Ce fut une vraie révélation pour moi. C'est là que j'ai compris que le côté transmission était vraiment important dans notre métier. Alors, lorsque le lycée m'a contactée pour participer à cette journée, j'ai tout de suite accepté. C'est l'occasion de parler de notre activité, de notre passion aussi, mais c'est surtout un bon moyen d'initier les jeunes en leur faisant toucher la matière, les



Photo LBP /É. B.

outils et en leur permettant de réaliser eux-mêmes quelque chose. C'est en mettant les mains dans le cambouis que l'on apprend et que l'on ressent les choses. C'est non seulement gratifiant mais surtout beaucoup plus concret et j'espère vraiment que mon témoignage et le fait de voir mon activité en réel auront suscité quelques envies parmi les jeunes. »

« Ce projet a permis à ces élèves de s'initier à différents savoir-faire et techniques. »

Philippe Arnould, proviseur du lycée professionnel Eugène-Guillaume de Montbard

Éducation

Autres

